



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

Juillet 2006 n°39
Trimestriel

EDITORIAL

Déjà presque cinq mois depuis notre AG de Porto Novo, la dynamique engendrée par cette rencontre a porté ses fruits. A partir des axes définis là-bas ensemble, nous pouvons constater que beaucoup d'entre nous ont maintenu et développé des actions de rencontre et des projets.

La version 4 du guide de l'accompagnateur a été imprimée et distribuée. Le n° 38 d'ASN a été envoyé à la fois par courrier et par Internet. Des groupes de réflexion ont été constitués pour associer au travail quelques membres de la cellule France avec Honoria Akogbeto, secrétaire générale adjointe et Sœur Emilie Somda, coordinatrice Asfodevh Afrique, venues pour la réunion du CA du 10 juin à laquelle elles ont participé comme membres de droit.

Une semaine de travail intensif avant le CA a ainsi permis d'aborder en profondeur diverses questions : nouvelles des cellules, animation du réseau, communication, finances, évaluation et exploitation du guide, solidarité financière nord-sud... Les "échos sur le net" et les "décisions du CA" sont le reflet de tous ces échanges sur lesquels ASN reviendra ultérieurement.

Un événement exceptionnel a aussi marqué ces derniers jours : la distinction faite au vice-président d'Asfodevh, Eloi Diarra, nommé chevalier de la Légion d'Honneur. C'est la reconnaissance de ses efforts pour promouvoir l'enseignement supérieur au Mali, mais c'est aussi une joie et une fierté pour toute notre association. Asfodevh va de l'avant et cela se concrétise par des signes visibles. Continuons notre chemin pour inventer ensemble ce "devenir commun" auquel nous croyons, en mobilisant tous nos moyens humains et financiers.

Pierre-Marie ANDRE - Président

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- Honneur à Eloi Diarra
- Echos sur le Net

Page 2

- Echos sur le Net... suite

Page 3

- Au Bénin : Sur le Lac Nokoué

Page 4

- Décisions du CA
- Education de la femme en Afrique

HONNEUR A ELOI DIARRA

Vice Président d'Asfodevh

Le 3 juin 2006, à Notre Dame de Bondeville près de Rouen, Eloi Diarra a reçu la distinction de "Chevalier de la Légion d'Honneur", entouré de sa femme Odile et de ses quatre enfants. La médaille lui a été remise par l'ancien Recteur de l'Académie de Rennes en reconnaissance de son action au Mali pour promouvoir l'enseignement supérieur, dans le cadre d'un accord entre les Universités de Rouen et de Bamako. C'est d'ailleurs la Présidence de la République du Mali qui a proposé Eloi pour cette distinction.



Né au Mali, Eloi a fait ses études de droit à Dakar et à Paris, est agrégé et docteur d'état. A l'Université de Rouen, il est maître de conférences à la faculté de droit, des sciences économiques et de gestion. Il y a occupé plusieurs fonctions administratives dont celle de vice-doyen et de directeur de l'Institut de préparation à l'administration générale. A Bamako, il a contribué à la création de trois DEA à la faculté des sciences juridiques et économiques et mis en place une chaire d'encadrement. Il s'y rend régulièrement ainsi qu'à Dakar, pour y donner des cours et encadrer des thèses.

Membre fondateur d'Asfodevh dès 1992, Eloi Diarra en est l'un des vice-présidents. Il s'est beaucoup investi dans la révision des statuts et l'élaboration du règlement intérieur. Mais il est surtout très précieux pour aider Asfodevh à toujours approfondir ses valeurs et rechercher une vraie solidarité entre le nord et le sud, lui qui fait si bien la synthèse entre ces deux mondes. Nous sommes tous fiers de l'honneur qui lui est fait et nous nous réjouissons avec lui et sa famille.

Brigitte de Panthou

ECHOS SUR LE NET

... nouvelles de partout ...

de Omar à Maradi, NIGER

A Maradi, nous sommes 7 membres Asfodevh confirmés, dont 2 à Tibiri (à 7 km de Maradi sur la route de Niamey : un enseignant et un infirmier). Nous avons un petit programme d'embouche avec Traoré qui a de l'espace chez lui, programme suivi par Clémence Tchiombiano. En fait, c'est un programme de départ : nous voulions lancer des projets avec les femmes de Maradi, mais la situation de la crise alimentaire a fragilisé leur situation et leur pouvoir d'achat est devenu très faible.

Nous allons bientôt commencer des émissions radiophoniques pour faire connaître Asfodevh. Ousseini a pris contact avec des radios privées. Nous allons animer ensemble de petites

émissions de jeux, puis des débats sur des questions qui touchent Asfodevh : formation, entrepreneuriat, éducation, solidarité ... Cela va nécessiter quelques moyens pour sponsoriser des émissions de jeux-réponses tels que savon, bics, cahiers ... Notre objectif : faire connaître Asfodevh et susciter des adhésions. Nous tentons aussi d'approcher une ONG : Songes, qui appuie les associations locales (renforcement des capacités et divers). A Niamey aussi, la cellule est sur de bonnes pistes de relations.

Suite page 2



de Denise à Kissidougou , GUINEE



Denise a pris part à un Atelier de Formation sur la citoyenneté, avec 48 femmes leaders de trois régions administratives. Elle leur a parlé d'Asfodevh et celles-ci souhaitent garder le contact et dynamiser les relations. Il y a eu aussi une formation sur le Sida organisée avec 400 jeunes rurales du mouvement des guides. Malgré les grèves les activités de développement continuent. Cinq membres sont actifs à Kankan et trois à Gueckedou.

de Marthe à Coyah, GUINEE

Les échantillons de cosmétiques venus de France ont bien plu aux enfants. Ils étaient insuffisants pour tous mais j'ai organisé un petit concours entre les élèves pour créer une émulation en propreté, élégance et fréquentation. Maîtres et élèves ont bien apprécié. Nous devons ouvrir trois autres salons d'hygiène et beauté d'ici la rentrée prochaine. Un groupe scolaire local souhaite correspondre avec un groupe scolaire français.

de Eugène et Luc à Cotonou, BENIN

Notre nouveau Président, Monsieur Yayi Boni, a pris ses fonctions le 6 avril. Le Bénin vient de créer un ministère chargé de la micro-finance, peut-être le début d'une nouvelle ère pour la réduction de la pauvreté en Afrique. En espérant que c'est un exemple qui peut par contagion atteindre toute l'Afrique de l'Ouest.

de Georges à Bobo Dioulasso, BURKINA FASO

Nous avons tenu de nombreuses rencontres de travail sur les différents projets inscrits dans notre plan d'action et nos membres sont très motivés.



de la Cellule FRANCE

A la suite d'une réunion le 25 mars où nous étions une trentaine, nous avons mis en place trois groupes de travail : sur la communication sur le net, sur le suivi du Guide, sur les modalités de solidarité financière entre membres du nord et du sud. Ces groupes ont transmis leur réflexion au CA du 10 juin. Certains membres ont assisté le 3 mai à une réunion de l'association Songhai France où le Frère Nzamujo était venu donner une conférence. Plusieurs membres ont posé leur candidature pour assurer l'animation de la cellule. Une consultation est en cours pour officialiser la constitution d'un Bureau.

de la Cellule CONGO

A Pointe Noire, Delphine poursuit son action auprès des femmes pour la cueillette de plantes sauvages, en les aidant à faire reconnaître leurs droits. Une Guide, à Pointe Noire et dans la qu'à Makoua. Les autres, plus

action d'accompagnement dans le secteur maraîchage se profile aussi, à partir du banlieue de Brazzaville. Une dizaine de membres sont actifs dans ces villes ainsi nombreux, sont des sympathisants.

BARKA

de la Cellule BURKINA

A la suite de l'AG, la cellule a organisé et tenu plusieurs rencontres dans les sections de Bobo Dioulasso et de Ouagadougou. Au programme : la restitution des travaux de l'assemblée générale et la relecture des textes constitutifs de l'association. Un consensus s'est fait autour de la création d'un Bulletin "Barka" pour servir de lien entre les cellules africaines. Il a été procédé à la création d'une boîte aux lettres internet pour la Coordination Asfodevh Afrique.

de la Cellule BENIN

Une grande lettre de remerciements et d'encouragement a été envoyée à toutes les cellules à la suite de l'AG. Au cours d'une réunion en mars, il a été retenu plusieurs sujets de réflexion sur le thème de "la vie associative comme facteur de développement" : citoyenneté, communication, micro-finance, bonne gouvernance. Trois nouveaux membres ont adhéré depuis Porto Novo : Luc Dagan, Sylvie Chablis et Roch Maforikan. Un Atelier de lancement et diffusion du Guide de l'accompagnement se tiendra au mois de décembre 2006.

du CA d'ASFODEVH

Le dimanche 7 mai, une délégation du Conseil d'administration (Elisabeth, Jacqueline et Odile), accompagnée de Bernadette Mariotte, est allée remettre à la famille de Marie Jo la plaque offerte par les cellules africaines en hommage à cette dernière. L'accueil de la famille Pouillard a été très chaleureux. La plaque a été posée sur la tombe de Marie Jo dans le village de Crotenay, Jura.



Les sœurs et le frère de Marie Jo devant sa tombe, avec Bernadette Mariotte

SUR LE LAC NOKOUE

Voici la seconde partie de l'article "Partir au Bénin" paru dans le numéro 38 d'ASN et relatant l'initiation au Bénin réalisée par l'équipe Asfodevh Bénin pour la délégation française à l'Assemblée générale de Porto Novo en janvier 2006. Après un coup d'œil sur Cotonou et Ouidah, Nicole Desmarais nous avait promis de prendre la pirogue et de découvrir "ceux qui vivent sur le lac" .. Voilà, c'est parti !

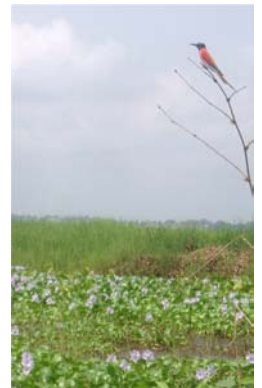
Pour atteindre le lac, à une heure environ de Cotonou, il faut "quitter le goudron" et suivre 5 km d'une piste empruntée journallement à pied par nombre de femmes, accompagnées ou non, transportant de tout sur leur tête. Alors apparaît le village de Sô - Awa, en face, au bord de la lagune que la pirogue traverse aisément.

Je vous souhaite de suivre un jour un cours de français (langue officielle) comme nous l'avons fait à l'école de Sô - Awa. Les uns après les autres, les élèves de CM 2 nous ont lu un passage de l'histoire de "la chèvre qui a avalé un sachet" (sac en plastique). Il fallait écouter l'instituteur s'assurer que le texte était compris et en tirer une leçon d'éducation civique, après celle de grammaire et de vocabulaire : " Pourquoi la chèvre va-t-elle mourir ? Alors que faut-il faire des sachets ?" Bien sûr il faudrait les jeter dans une poubelle, mais où sont les poubelles ?



Quitter l'école et reprendre la pirogue, se laisser aller au fil des jacinthes d'eau, vraies plaies pour les pêcheurs car elles mangent littéralement des surfaces entières du lac, admirer les oiseaux si fins, si colorés, perchés sur les branches mortes qui balisent les berges, s'imprégner du calme et de la beauté du paysage, regarder les pêcheurs déployer leurs filets d'un seul geste de la main, longer les villages lacustres aux maisons de bois sur pilotis coiffées de chaume ou de palmes, trop souvent victimes d'incendies. Des mosquées pointent leurs minarets, l'église catholique toute neuve de Ganvié apparaît bientôt.

Tout se fait en pirogue bien sûr : marché flottant, transports en tous genres ... (le Nigeria est tout proche et les tentations fortes !), ramassage scolaire ... Des bateaux remplacent bus ou tramways, avec arrêts sur pilotis. Il y a même un "canal des amoureux" où ces derniers se donnent rendez-vous.



Sortie d'école
l'hôpital de Calavi est lui aussi à une heure de "route".

Impossible de parcourir les 150 km carrés du lac, de voir les 42 villages lacustres. C'est Ganvié qui nous accueille, avec ses chemins de pierre comme de petites digues surélevées, car tout est inondable à la saison des pluies. Là se trouve le centre médical qui concerne près de 20 000 habitants. Dans le couloir maternité, deux nouveau-nés dorment paisiblement sur le lit de leurs mamans. Dans le couloir voisin se soignent "palu" et "gastro" car l'eau potable est un problème, tout comme la maîtrise des eaux usées. L'ambulance, c'est la pirogue, et le chirurgien habite à une heure de piste et de pirogue. S'il n'est pas disponible,

Le Directeur du Centre nous partage son souci d'aider au maximum ces villageois si démunis. Là comme ailleurs, tout se paie avant : pas d'argent, pas de soins.

Il voudrait mettre en place une mutuelle mais ne sait pas comment s'y prendre. Alors vive Asfodevh qui va essayer de le mettre en rapport avec ceux qui pourraient l'aider : l'expérience de Sœur Emilie Somda au Burkina et d'Anne David en France sera précieuse.

Retraverser la lagune et reprendre la piste avant le goudron, nous l'avons fait bien sûr, mais avec un autre regard sur celles et ceux que nous avons croisés, dans un silence habité par toutes ces découvertes et ces rencontres si riches. Si un jour vous avez la chance d'aller sur le lac, vous ne le regretterez pas...

Nicole Desmarais

DÉCISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 10 JUIN 2006

- Le CA a coopté Geneviève MARIN comme membre et l'a élue Secrétaire du Bureau
- Le CA a entendu avec beaucoup d'intérêt les nouvelles des cellules données par Honoria AKOGBETO et le plan d'action de la coordination Afrique présenté par Sr Emilie SOMDA. L'allocation de 600 euros votée à l'AG pour le fonctionnement de la coordination a été versée.
- Le CA a étudié l'état des comptes au 31 mai. Les ressources actuelles de l'Association sont très limitées, les réserves ayant été utilisées pour l'AG de Porto-Novo, tout en soulignant les grands efforts faits par la cellule Bénin pour en réduire le coût. Seul le fonctionnement est assuré grâce aux cotisations et aux dons. Une vigoureuse campagne de recherche de fonds va être entreprise en Afrique et en France, pour assurer le financement des actions prévues en 2006-2007.
- Le CA a noté la décision du groupe de travail sur "le guide de l'accompagnateur" de poursuivre la réflexion sur quatre points:
 - faire une plus grande place à l'accompagnement des groupements
 - améliorer le chapitre sur le micro crédit
 - compléter la démarche d'évaluation par une étude d'impact sur l'environnement
 - voir comment distiller dans le guide la dimension politique de l'acte d'accompagnementIl soutient ces orientations et souhaite voir aboutir l'édition définitive du guide en 12007.
- Le CA a soutenu la proposition du groupe de travail "communication" de faire auprès des membres Asfodevh une enquête sur l'accès à l'informatique, ainsi que la réalisation d'un Kit d'information sur l'Association.
- Sur proposition du groupe de travail "solidarité financière", le CA a constitué un Fonds d'Appui aux Initiatives Africaines en mémoire de Marie Jo POUILLARD, et a confié au groupe de travail l'étude des modalités de fonctionnement.
- Le CA a désigné M.Clémence MBA TSOGO pour représenter Asfodevh à l'Université d'été du CRID du 5 au 8 juillet 2006 à Lille.
- Le CA a rassemblé les éléments d'un plan d'action 2006-2008 afin de procéder à une étude de financement.

Albertine Tshibilondi Ngoyi, membre du CA d'Asfodevh, nous parle d'un livre qu'elle a écrit récemment.



Albertine Tshibilondi, née à Kananga (R.D. Congo) est docteur en philosophie de l'université de Louvain, et en Sciences sociales de l'Université Libre de Bruxelles. Elle a enseigné à Kinshasa (1995) et Yaoundé (1996-2003). Elle est aujourd'hui professeur invité à l'institut international Lumen Vitae à Bruxelles. Elle y dirige le Centre d'Etudes Africaines et de Recherches Interculturelles

ENJEUX DE L'EDUCATION DE LA FEMME EN AFRIQUE

Cas des femmes congolaises du Kasai, Paris, L'Harmattan, 2005.

Cet ouvrage part d'un constat selon lequel les femmes africaines, très actives, sont de grandes absentes dans les lieux où se décide l'avenir du continent. Cette question m'a préoccupée dès mon jeune âge, dans un contexte où l'on disait "à quoi servent les études et le diplôme qui finissent dans une casserole" !

Après mon doctorat en philosophie, j'ai initié un séminaire de "culture et développement" à l'Institut Catholique de Yaoundé, où j'abordais la condition de la femme, afin d'examiner les mécanismes qui freinent l'évolution de son statut. Il m'a fallu beaucoup de ruses pour développer ce thème. Dès que j'abordais les relations hommes-femmes dans la culture africaine, les étudiants étaient réticents, il faut dire qu'ils étaient surtout masculins, et m'accusaient d'importer la question de l'Occident. Et pourtant, il s'agit d'une question qui jaillit de l'Afrique, comme l'a révélé notre séminaire. Dire que cela vient de l'extérieur est donc un prétexte pour ne pas s'y frotter.

Dans ce livre, fruit d'une longue recherche basée sur un travail sur le terrain au Congo Kinshasa, en culture kasai, j'ai souhaité sensibiliser les Africaines et les Africains au fait qu'un continent qui se construit sans l'apport des femmes est hémiplogique. Seule une éducation libératrice peut aider à la promotion réelle des femmes, pour une participation équitable dans tous les secteurs de la vie sociale, aux côtés de leurs partenaires hommes, en vue de la construction d'une société juste. Mais celle-ci provoque à un nouvel ordre mental, tant du côté des hommes que des femmes. C'est en partenaires que femmes et hommes doivent inventer l'Afrique, affrontée à des défis qui risquent d'hypothéquer fortement son devenir.

Les femmes africaines ne sont peut-être pas instruites, mais elles ne sont pas ignorantes pour autant. Elles ont un art, un savoir-vivre et un savoir-faire incroyable. Elles sont capables de trouver elles-mêmes leurs propres solutions. D'où l'importance des groupements féminins. Elles ne cherchent pas à renverser les rôles, mais à rétablir l'équilibre en allégeant leur travail pour qu'elles puissent développer toutes leurs capacités. Elles sont fières d'être ce qu'elles sont, mais elles attendent que leur contribution soit prise en compte. Elles sont souvent actrices "invisibles" alors qu'elles portent le continent africain sur leurs épaules. "Si on investissait dans leur éducation et leur formation, si on leur accordait un crédit, quel bénéfice pour un développement humain et durable du continent" !

Cet ouvrage veut être une invitation à s'engager concrètement en réseaux d'associations pour l'amélioration de la condition de la femme africaine.

Ces antilopes, chef d'œuvre de l'art malien, vous attendent au Musée du Quai Branly, ouvert récemment à Paris et que nous avons visité pour vous. Nous les avons adoptées comme symbole de nos 'Nouvelles sur le Net'.



Une bibliographie pour mieux connaître l'Afrique est disponible sur le Site Asfodevh.

ASFODEVH – 9 bis, rue Jean de la Bruyère – 78000 Versailles

Tél. : (33) 01 42 50 01 69 – Fax : (33) 01 39 66 08 09

E-mail : asfo.reso@wanadoo.fr - Site : <http://site.voila.fr/Asfodevh> - Blog : <http://pierremarieandre.over-blog.com>

Photos : Odile KAVYRCHINE, Maria ANDRE - Mise en page : Maria ANDRE